Zeitschrift: Technique agricole Suisse **Herausgeber:** Technique agricole Suisse

Band: 60 (1998)

Heft: 1

Artikel: L'agriculture suisse? Présente, plus que jamais!

Autor: Lehmann, Bernard

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1084679

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Technique agricole et «Politique agraire 2002»

L'agriculture suisse? Présente, plus que jamais!

Tracteurs, machines agricoles, appareils et outils pour les travaux à la ferme et aux champs attirent chaque année des milliers de visiteurs à l'AGRAMA qui se tiendra cette fois à Saint-Gall. Pour faire le point sur la signification de la technique agricole dans un environnement agro-politique libéralisé, nous nous sommes entretenus avec Bernard Lehmann, professeur à l'institut d'économie agraire à l'EPFZ où il dirige le groupe «Gestion d'entreprises et économie dans le milieu rural».

Technique Agricole: Un remaniement de la politique agraire passe à la fois par la suppression des possibilités d'intervenir et l'élimination des contributions accordées à la production pour se limiter aux paiements directs insuffisants et cela en vue d'atteindre le revenu paritaire. Quel rôle joue encore la technique agricole?

Professeur Lehmann: Quand on parle de remanier la politique agraire, il est important de préciser que l'on ne tient pas à échanger l'agriculture contre un paysage cultivé par des jardiniers ... agricoles. Tant la Confédération qu'une large couche de la population — et l'agriculture elle-même — sont d'avis qu'une agriculture productive est de mise. En observant la mutation des structures, il faut dire qu'elle prend une

place de plus en plus prépondérante

Durant une trentaine d'années, la technique agricole a remplacé de façon massive la main d'œuvre

Nous constatons une continuité permanente dans le développement de la technique agricole, à un niveau toutefois assez bas.

humaine. La surface agricole utile de notre pays de plus d'un million d'hectares — ne recule pas énormément. Dans l'ensemble, si les mesures de rationalisation et le progrès technique demandent de gros investissements d'une part, ils permettent aussi d'épargner les coûts, d'autre part.

Un regard optimiste sur l'avenir de l'agriculture suisse: le professeur B. Lebmann de l'Institut d'économie agraire de l'EPFZ.

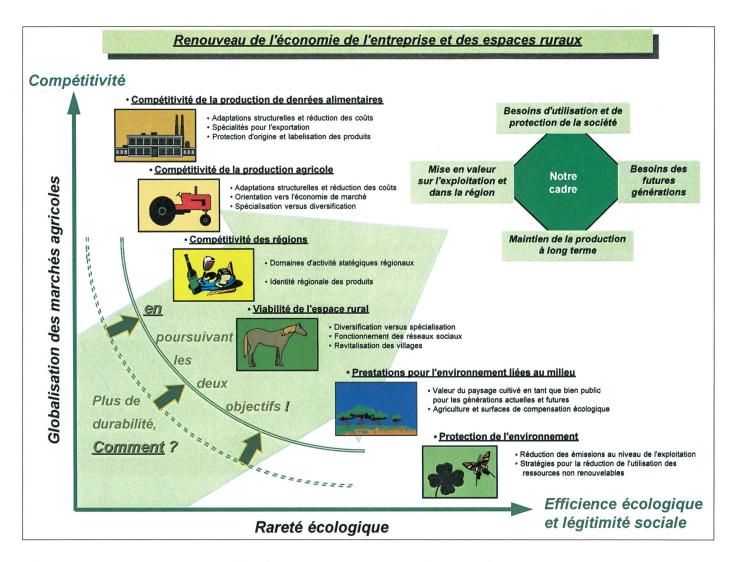
Agriculture et université

Ces dernières années, la place et la signification des sciences agricoles à l'EPFZ ont été au centre des débats. La valeur stratégique de l'agriculture, qui est d'assurer l'alimentation, se dégage clairement. Dans l'ensemble, le fait d'exploiter et de conserver les ressources jouera, durant les prochaines années, un rôle prépondérant dans lequel l'industrie agroalimentaire sera intimement impliquée. Les projets de recherches contribuent avant tout à assurer l'alimentation sur le plan mondial. D'autre part, l'EPFZ met aussi l'accent sur la production durable dans l'arc alpin. Tous les projets se meuvent entre la compétitivité sur les marchés mondiaux et les objectifs d'une exploitation écologique en vue de maintenir la multiplicité des espèces la qualité de la vie. Les buts sont de préserver les besoins existentiels de la société et ceux des générations futures ainsi que de soutenir la durabilité de la production agricole.

Ces dernières années, les chiffres de ventes des tracteurs, «locomotives» de la technique agricole, ont baissé de moitié: ceci est une réaction à une évaluation pessimiste des perspectives. Cette attitude des agriculteurs est convenable; vous attendez-vous à une revitalisation du marché?

Etant donné les perspectives d'avenir, la réalité nous montre que moins de tracteurs ont été vendus et que les agriculteurs ont réduit leurs investissements dans la mécanisation en général. Dans ce sens, leur réaction est saine et sage. L'évolution des structures va encore s'accélérer: nous constatons une continuité permanente dans le développement de la technique agricole, mais à un niveau

toutefois plus bas. Les mesures de rationalisation et la mécanisation en commun réalisées par les entrepreneurs agricoles et les cercles de machines, par exemple, sont des expériences très déterminantes. Je pense à des systèmes spécifiques de semis, de récolte ou de transports qui disposent de capacités nettement supérieures aux besoins d'une seule exploitation. L'utilisation de machines en collectif est alors une condition prioritaire pour une agriculture productive; sinon, en comparant nos produits agricoles avec l'étranger, les denrées alimentaires indigènes seront trop chères et accroîtront notre dépendance aux paiements directs. C'est pourquoi assurer la présence des produits suisses sur le marché passe par une adaptation de la technique agricole.



Si l'agriculture suisse est capable de produire à des prix plus bas, les surfaces cultivées se maintiendront à un niveau élevé. Le surface agricole utile

L'utilisation de machines en collectif est une condition prioritaire pour une culture productive.

qui englobe plus de 300 000 ha de cultures très variées ne devrait pas s'abaisser de beaucoup. Bien entendu, je parle des prochaines 5 à 10 années et je ne m'attends pas à ce que la Suisse entre dans la Communauté européenne durant ce temps-là, ce qui donnerait lieu à de grands changements.

Exploiter les machines en commun, cela est très bien: mais que pensezvous de la surmécanisation, souvent critiquée? Le procédé d'adaptation est maintenant en cours. L'entrepreneur agricole doit rentabiliser les machines acquises. A l'étranger, comme on le sait, la rentabilité des machines est plus considérable sur une plus courte durée. Par contre, dans notre pays, nous sommes confrontés à des obstacles plutôt infranchissables comme les parcelles de petites tailles et davantage de trajets et de transports ce qui, forcément, élève les coûts. A long terme, il sera plus avantageux de remettre les travaux à un entrepreneur que de perfectionner son parc de machines.

Dans l'industrie des tracteurs, auprès des constructeurs de moissonneuses-batteuses et dans toute la technologie qui traite de la préparation du sol, on constate que les «global players» sont ... consciencieusement à l'œuvre. Pourra-t-on aussi mondialiser les produits alimentaires agricoles? La mondialisation signifie que les entrepreneurs sont actifs sur toute la planète, ce qui n'est pas tout à fait le cas pour l'industrie alimentaire. La suppression d'entraves au commerce amène une ouverture des marchés et signifie que la lutte dans le secteur



«Si l'on observe l'évolution des structures, on constate que la technique agricole joue un rôle de plus en plus important».

(Photos: Ueli Zweifel)

agroalimentaire de différents pays sera de plus en plus âpre. Nos prix doivent avoisiner ceux de l'UE, que notre pays en fasse partie ou non.

Parlez-vous de technique agricole dans votre institut d'économie agraire?

Non, pas en tant que telle. La technique agricole et l'économie sont représentées à notre institut par des représentants de la FAT. Mais la technique agricole est toujours présente dans

L'entrepreneur agricole doit rentabiliser les machines acquises.

nos réflexions lorsque nous nous occupons des conséquences positives et négatives du progrès, qu'il soit de nature biologique ou technologique. Dans le domaine de la technique agricole, nous avons été les témoins d'un développement fantastique. Je ne pense pas que celui-ci s'arrête, au contraire: en disant cela, je pense à la robotique de traite pour des cheptels à partir de 50 vaches, grâce à la technologie par satellite et aussi à la biotechnologie.

Quelle solution pourra-t-on trouver au dilemme plutôt pessimiste de l'avenir de l'agriculture et le manque flagrant de jeunes qui veulent se former dans ce secteur?

Il est vrai que nous avons peu de jeunes en formation. Actuellement, l'ambiance n'est pas des plus motivantes. Toutefois, je trouve que l'avenir de l'agriculture est tout à fait positif. Le problème majeur est que les exploitations ne croissent pas assez vite. Les domaines de plus grandes tailles disposent de meilleures chances pour engager des moyens à l'échelon professionnel. Il est important que ceux qui restent au service de l'agriculture possèdent un excellent bagage professionnel et que la formation continue leur soit assurée. Celui qui ne se compte pas encore au nombre des pros, doit élever ses capacités par des cours de formation continue.

Oui, mais nous n'avons pas encore résolu le problème des jeunes dont on a plus besoin sur les exploitations?

Nous ne devrions pas considérer l'évolution des structures uniquement du point de vue des pertes de l'emploi. Si l'on compte le grand nombre d'employés qui travaillent dans les secteurs apparentés à l'agriculture, on s'aperçoit que l'industrie l'agroalimentaire est et restera un segment très important de l'économie. Tous les postes de travail ne se trouvent pas qu'en Suisse. Jadis, le

L'agriculteur devient entrepreneur rural.

maréchal-ferrant vivait de l'agriculture; aujourd'hui, l'argent va à l'industrie, donc bien au-delà du monde rural. Les besoins de techniques agricoles de nos agriculteurs sont très liés à l'importation; l'argent s'écoule ainsi l'étranger.

Quels conseils, quels principes de management ou quels garde-fous donnez-vous aux chefs d'exploitation pour que demain ils restent encore agriculteurs?

Dans l'agriculture, l'évolution se poursuit. En plus, ce processus s'accélère et ne cesse de s'accélérer. Un processus relativement facile à réaliser si l'économie favorise de nouveaux emplois, un thème très actuel au moment où, pour une exploitation, se posera la question de la succession. Cela signifie que les coûts baisseront grâce à l'agrandissement des exploitations et aux cultures spéciales qui respecteront les normes écologiques.

S'il n'est guère possible d'accroître le domaine, il est évident qu'il faudra consacrer le temps épargné à des activités auxiliaires. La vente directe, la participation à des projets de mar-



«Mais pour être entrepreneur, il faut aussi savoir chercher, savoir trouver, savoir appliquer ...»

keting comme «l'aventure dans la paille» ou encore d'autres activités liée au secteur communal sont des crénaux à exploiter. L'agriculteur devient un entrepreneur rural. Mais pour être entrepreneur, il faut aussi savoir chercher, savoir trouver, savoir appliquer et ... ne pas attendre trop longtemps pour que l'état trouve d'autres alternatives et prodigue ses conseils.

Comment expliquez-vous le grand intérêt suscité par des expositions comme l'AGRAMA?

C'est la fascination de la technique, l'excitation, le fait de participer au progrès et finalement de se sentir au front. Prendre des informations sur les nouvelles techniques et acheter de la puissance sont en effet les objectifs premiers. Si l'agriculteur ne manifeste plus aucun intérêt, il renonce du coup à la compétition. La technique agricole suisse doit rester plus que jamais présente. L'alternative suivante se pose: nous ne changeons rien et nous attendons l'argent des pouvoirs publics, donc de la Confédération - ce qui n'est pas «durableȈ long terme – ou alors, nous rationalisons, ce qui signifie bâtir et encourager une agriculture compétitive, efficace et écologique. Ueli Zweifel

AGRAMA
ST-GALL
Halles Olma
Du jeudi 29 janvier
au lundi 2 février
1998

AGRAMA 98
Technique agricole
fascinante

HEURES D'OUVERTURE: 9.00 A 17.00 H. ORGANISATION: ASSOCIATION SUISSE DES FABRICANTS ET COMMERCANTS DE MACHINES AGRICOLES, BERNE INTERNET: http://www.agri.ch/agrama

Prochain numéro: Technique Agricole 2/98

Vaches laitières

Modernisations dans les stabulations entravées Rapport FAT: Stabulations entravées

Date de parution: 19 février 1998 Délai d'insertion: 3 février 1998

Renseignements auprès de



Téléphone 01/809 31 11 et 021/317 83 83